

# Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



BONJOUR  
Avez-vous vu  
**BOUCOT**



ABONNEMENTS  
Un an..... 16 fr.  
Six mois ..... 9 fr.

ETRANGER  
Un an..... 22 fr.  
Six mois ..... 12 fr.

Telephone } Administ. 317-02  
              } Direction 317-02

J. RUEFF, éditeur, 8, rue du Louvre, PARIS

# BOUCOT



Ah! le délicieux petit bonhomme...

Son costume? Oh! d'une simplicité démocrate que qu'enverrait sans l'adopter notre socialiste smarteux Pataud: pantalon d'un nankin pisseux qui fut éblouissant au temps jadis — le temps, hélas! ne respecte pas plus les pantalons que les jolies femmes...; — veston problématique, chapeau itou. Cette garde-robé, d'un prix évidemment moins élevé que celle de feu Monseigneur le Prince de Sagan, n'en est pas moins remarquable pour cela. Elle remplit pleinement les destinées auxquelles son propriétaire la convie.

Sa tête? Vous entendez par là que je n'ai point en vue le facies normal, obligatoire et laïque qu'il arbore modestement à la ville comme tout bon contribuable et dont il laisse l'entière responsabilité à ses antécédents directs; mais le visage nouveau, le visage bien à lui — il ne doit pas un maravédis à son fournisseur de postiches — qu'il promène chaque soir sous la lumière crue de la rampe et les regards ébaubis du public.

Point de ce maquillage clownesque qui fige les traits dans une grimace unique, amusante quelquefois, mais si fastidieuse à la longue. Boucot répugne à ce procédé facile et sait user discrètement des crayons de couleur — il les destine à d'autres toiles. — Sa patte de lièvre ne contribue que dans une infime mesure à son succès. Ce qui — outre un sexe indéniabie — le différencie suffisamment d'avec les beautés, officielles patentées et respectables, spécialement affectées à l'entretien de nos théâtres subventionnés (Section Dujardin-Beaux Restes).

Seule une cernure blanchâtre, arrondie telle une période de Mossier Deschanel, encadre l'œil de l'hilarant comique. Et pendant les trop courts instants où il tient le « Plateau », c'est un ensemble indéfinissable de jeux de physionomie d'une si parfaite exactitude, une diversité d'expressions si vraies dans leur exagération nécessaire, voulue, que cette gymnastique faciale touche à un art très fin, très subtil que peu, bien peu sont capables d'atteindre.

Et quelle personnalité dans chacune de ses interprétations! Il n'est point une attitude, une mimique qui ne soient siennes, originales. Avec lui, on n'a pas la sensation du « déjà vu », tant il sait mettre d'ingéniosité dans ses trouvailles, de piquant et d'imprévu dans ses « effets ». Gambades, voltes, pirouettes, il en use certes, mais elles se suivent, se précipitent, coupent la chanson sans jamais é-raser le couplet, le dénaturer. Du reste, il emploie les jeux de bras ou de jambes avec tant de mesure, de précision, qu'en aucune façon ils ne nuisent au débit. Que l'on ne s'y trompe point, c'est là besogne difficile. — Et de tout cela, il se dégage une telle impression de naturel, d'aisance, que la bouffonnerie de l'œuvre, parfois très discutée, se corse, s'amplifie, prend une intensité telle, qu'elle force le rire, le rire aigu, spasmodique, inextinguible.

Malgré qu'il soit jeune encore — il est loin de la fatale trentaine — Boucot est un vieil habitué des planches... Enfant de la balle, il a tout juste sept ans lorsqu'il débute au Théâtre des Enfants aujourd'hui disparu et sis alors Galeries Vivienne. Il le quitte pour jouer à l'Exposition de

1889. Les Folies-Cluny, le Concert de Lyon, le Joyeux-Concert, l'Eldorado, Bataclan que dirige un maître de la chanson, j'ai nommé le regretté Paulus, le voient ensuite. En 1894, il s'essaye dans la diction grivoise et se vêt d'un habit noir flambant neuf dont les basques n'ont qu'un seul défaut, un seul, mais capital..., elles sont d'une longueur démesurée. Songez donc, les quatorze ans de son propriétaire fleurissent à peine! Ces basques lui sont un symbole. Laisant à d'autres le maniérisme de la chanson de genre, il se lance délibérément dans la grosse farce comique et s'immisce au Concert du Commerce, à Belleville, dont un acteur de talent, Verner, préside aux destinées.

Verner, qui s'y connaît en hommes, devine, sous les maladresses et l'inexpérience du gamin, l'étourdissante fantaisie comique dont il fera montre plus tard. Pendant les quatre ans que Boucot demeure son pensionnaire, il l'encourage, le conseille, lui montre, comment il doit assouplir, perfectionner ses dons naturels.

Intelligent et travailleur, le jeune homme suit à la lettre les prescriptions de son maître et sort de là transformé. Inutile de dire qu'il garde une reconnaissance profonde à celui qui l'a aidé à devenir lui-même.

Dès lors, c'est le succès. Après le Petit Casino et Bobino où il crée de façon brillante plusieurs rôles dans la Revue, les grands music-halls lui font des avances. Que ce soit à Parisiana, à l'Olympia, à Printania, à l'Apollo, il recueille partout de chaleureux applaudissements. Au Moulin-Rouge, aux côtés de Cléo de Mérode, il double avec un tel bonheur Max Dearly, que ce dernier, le retrouvant quelques mois plus tard à la Gaieté-Rochecouart, tient à l'aller féliciter lui-même. Entre temps, Boucot avait fait une tournée glorieuse et fructueuse en Egypte.

À la Gaieté-Rochecouart, il s'impose définitivement, à les honneurs de la grande vedette, si bien qu'un engagement le lie encore pour deux hivers à l'établissement. Il est inénarrable dans les scènes où il a pour partenaires Mistinguette et Colette Willy, ce qui lui vaut un contrat somptueux à l'Alcazar d'Été où il est présentement.

Allez le voir dans la Revue de MM. Flers et Héros, A nous les poules. Il y personnifie un Président d'assises inflammable, un Inspecteur du travail facétieux et un Valet de chambre conquérant, trois rôles de premier plan où il déchaine le rire.

Faire rire! Et non point les simples, les très jeunes, ceux dont la gaieté est facile, pour qui tout dans l'existence est un sujet de joie; mais les gens graves, initiés, atrabillaires dont constamment il faut violenter l'habituelle retenue, le perpétuel ennui. Combien est-il d'artistes de nos concerts qui se puissent targuer d'arriver pleinement à pareil résultat? Leur énumération serait tôt faite; je n'insiste donc pas.

Boucot, avec quelques-uns, très rares je le répète, possède ce privilège enviable: dérider ses contemporains. Il égale les meilleurs d'entre les meilleurs sans qu'il soit besoin pour lui de copier telle ou telle gloire réputée. Créateur d'un « Genre », il est et demeure en toutes circonstances lui-même. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de son talent.

HARRY STEVENS.



CHANSONNETTE

créée

par

L. BOUCOT

# Le Petit Poussait...

PAROLES

de

L. BOUCOT

MUSIQUE

de

A. MARIO

PIANO

All<sup>o</sup> moderato.

*f*

Quand il vint au monde il é . tait tout goss' Et n'con-

*f* *p*

-naissait rien des chos's di-ci-bas, Quoique peu curieux, du fond de sa boss' Il s'dit: "Qu'est-ce donc que tout  
ce fra-cas?" Voulant prendr'aussi un peu de plaisir Comme il é-touffait à seul' fin d'sortir.

*sf*

## REFRAIN

Le petit pou-sait, poussait plein d'ou-ra-ge Le front tout en sueur.  
s'di-sant: "Nom d'un chien, Pour venir au mond'mon dieu quel ou-  
-vra-ge, Pour-vu, pour-vu, qu'il ne m'arri-ve rien."

## I

Quand il vint au mond' il était tout gosse  
Et n' connaissait rien des chos' d'ici-bas,  
Quoique peu curieux du fond de sa boss'  
Il s' dit : qu'est-ce donc que tout ce fracas?  
Voulant prendr' aussi un peu de plaisir  
Comme il étouffait à seul' fin d' sortir,

Le petit poussait, poussait plein d' courage,  
Le front tout en sueur, s' disant : nom d'un chien,  
Pour venir au mond' mon dieu, quel ouvrage,  
Pourvu, pourvu qu'il ne m'arrive rien.

## II

Il avait trois ans, haut comme trois bottes  
Et quand il avait besoin d' fonctionner,  
Sa maman pour n' pas qu'il tach' sa culotte  
Confortablement allait l'installer  
Sur son p'tit pot d' chambr', à pein' assis d'ssus  
En f'sant son joli pipi d'enfant Jésus.

Le petit poussait, poussait plein d' courage,  
Le front tout en sueur, s' disant : nom d'un chien,  
Pour un p'tit besoin mon dieu, quel ouvrage,  
Pourvu, pourvu qu'il ne m'arrive rien.

## III

Il avait vingt ans, y m'surait un mètre  
Vingt-cinq centimètr's, avec, tout au plus.  
Sa mèr' le maria à un' fill' honnête  
Car il possédait encor' sa vertu.  
Et l'soir de la noc' soufflant la lumière  
Suivant les conseils qu'y avait donné sa mère,

Le petit poussait, poussait plein d' courage,  
Le front tout en sueur, s' disant : nom d'un chien,  
Pour se marier mon Dieu, quel ouvrage,  
Pourvu, pourvu qu'il ne m'arrive rien.

## IV

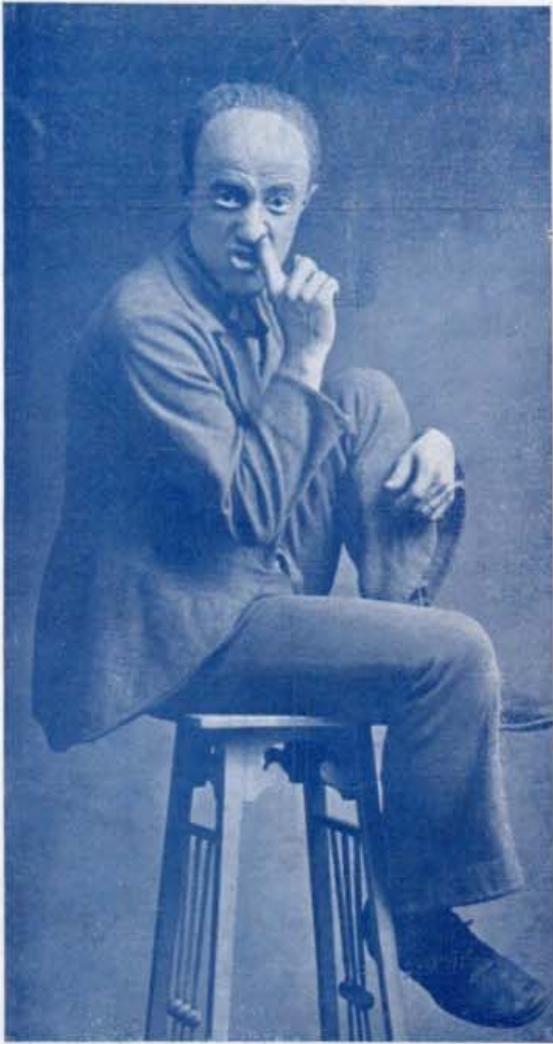
C'était trop d' bonheur, un soir de décembre  
Comm' il embrassait sa femm' dans l' dodo  
Il meurt subit'ment, vit' on vint le prendre  
Puis on l'habilla, car y f'sait pas chaud,  
Et dans sa p'tit' boit' quand on l'eut cloué  
Comm' il n'avait pas assez d' place, pour s' remu-r,

Le petit poussait, poussait plein d' courage,  
Le front tout en sueur, s' disant : nom d'un chien,  
Pour mourir tranquill' mon Dieu quel ouvrage,  
Pourvu, pourvu qu'il ne m'arrive rien.

## V

Vous Mesdam's, Messieurs, ret'nez cett' histoire,  
Fait' pas d'imprudenc' ni d'excès en rien,  
Chassez d' votr' cerveau tout's les idées noires  
Vous verrez alors qu' vous vous port'erez bien,  
Surtout bons vieillards, filles et garçons,  
Suivez à la lettr' mes recommandations :

Ne poussez pas trop, ret'nez votr' courage,  
Ne transpirez pas, et portez-vous bien ;  
D'ici qu' vous ayez cent-quarant' ans d'âge  
Je souhait', je souhait' qu'il n' vous arrive rien.



# LA MÔME BEAUTIF

Chansonnette créée par BOUCOT

PAROLES  
de  
L. Maubon & Boucot

MUSIQUE  
de  
Émile SPENCER

Copyright Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.  
Publiée avec l'autorisation de M. G. Siéver, édit., 54, Fg St-Denis, 4 et 5, passage Reilbac, Paris.

**BOUCOT**

*All<sup>to</sup> mod<sup>to</sup>*  
**PIANO** *ff*

**COUplet**

On ne voit plus au concert Qu'les typ's qui s'hisit A-mé-ri-cains,      On croit qu'ils viennent d'Angle-terre, c'te

# Paris qui Chante

blague ils arrivent de Pan-tin, Ils dans'nt pour u-ser l'parquet Et ça n'rien d'coquet Je n'aim'pas les mod's Anglais's Aus-

-si j'm habill' à la Française Je suis toujours bien attifé C'est c'qui m'donn' l'air dis-tin-gué Admirez, Compa-rez Et r'gardez Si c'est

## REFRAIN.

j'té! J'suis l'môm' Beau tif, Je suis distine-tif Tif, tif, tif, J'ai beaucoup d'gout Ou a a a a J'manqu'pas d'bagout Ou a a a a

J'suis é-lé-gant ça c'est po-si-tif Tif, tif, tif, J'lanc'les mod's sur les fortifs Zieu-tez si j'suis ich-lif.

## II

I my love for you temiche  
 Je ris, j'saut' comme un' petit' folle  
 Very god j'apprends l'english  
 Tous les jours à la Berlitz School  
 J'ai l'coup d'langu' bien détaché  
 Mesdam's vous m'comprenéz.  
 L'autr' jour un English bon fieu  
 Me dit pour me d'mander du feu:  
 Gentleman give my somm' matches,  
 J'lui répons: yes, mort aux vaches.  
 Y n'a p't'êtr'  
 Pas compris,  
 Mais j'm'en fous  
 J'ai bien ri.

*Au refrain.*

## III

J'ai trois fill's et six garçons  
 A chacun j'leur donn' un prénom,  
 J'en ai un si rigolo  
 J'l'ai baptisé le p'tit Connaught,  
 J'viens d'en fair' un en cinq sec  
 J'l'appellerais Edouar I VII.  
 Comm' ma femm' veut plus marcher  
 J'viens d'employer un procédé.  
 Des goss's j'n'en aurai plus jamais  
 Je m'sers de tissus anglais.

N, i, ni  
 Peau d'zébi  
 C'est fini  
 Plus d'babys.

*Au refrain.*

III

J'avais invité  
 Une ingénuité  
 Qui, sur le point d'être mère,  
 Tout à coup me dit :  
 Je veux, mon chéri,  
 Faire danser mon locataire.  
 R'gardant son bidon,  
 J'dis : v'là l'occasion  
 De montrer mon savoir-faire,  
 Et j'pensais : cré nom d'un chien,  
 Pourvu que son ballon n'm'éclat' pas dans  
 [les mains !]

Refrain

Ah ! la belle mazurka,  
 Dit la p'tit', ça vient ça va,  
 Ne me secouez pas l'ventre comm'ça.  
 Ah ! non, ma chère.  
 Mais jugez d'mon émotion,  
 Elle accoucha d'un garçon  
 Qui déjà m'appelait : papa,  
 En dansant la mazurka.



# ROI DE LA

Chansonnette Comique

PAROLES DE L. BOUCOT

Mazurka

PIANO



Refrain



# MAZURKA

créée par BOUCOT

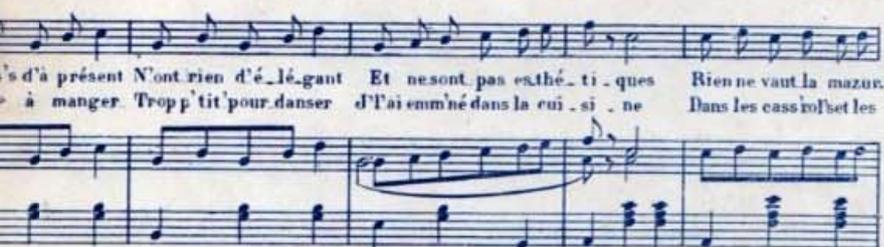
MUSIQUE DE Ch. GONZALEZ



Couplet



1<sup>o</sup> L'jour du carnaval J'suis al. lé au bal Ah! quell'soiré magni. fi. que  
2<sup>o</sup> Ain. si l'autre jour Un dan' plein d'amour Chez moi rapplique en sourdi. ne



s d'à présent N'ont rien d'é. lé. gant Et nesont pas exthé. ti. ques Rien ne vaut la mazur.  
à manger. Troup' tit' pour danser d'l'ai emmé dans la cui. si. ne Dans les cassio'let les



mazur. ka On s'tortill' de ci de là En r' muant l'derrière à chaque pas  
mazur. ka Qué tu me fais danser là Ché. ri, re. fais. le. me. le. moi



is tourno. yez Mais surtout ne tombez pas En dansant la ma. zur. ka  
les' exci. ta Nous nous aimâmes trois fois En dansant la ma. zur. ka

IV

Bref, sans prétention,  
Je suis nom d'un nom  
Un danseur plein d'élégance,  
Et de tous côtés  
On vient me trouver  
Afin d'enseigner ma science.  
Un vrai défilé  
De célébrités  
Et même avec insistance  
Un' bonn' est v'nu' me trouver  
Pour qu'j'lui apprenne à faire danser l'ause  
[du panier.

Refrain

Ah! la belle mazurka,  
Mesdam's, reluquez-moi ça.  
Vous placez les jamb's comm'cela,  
Mais voui, ma chère,  
Si dans la salle un trottin  
Veut v'nir chez moi d'main matin,  
Alors tous deux dans les draps  
Nous dans'rons la mazurka.



# Je Suis Reconnaisant

MONOLOGUE

PAROLES  
de  
L. BOUCOT

MUSIQUE  
de  
V. SOULAIRE

Allegro

PIANO *ff*

⊕ CODA

Je suis bien certain que dans l'exis . ten . ce Vous avez r'marqué qu'y'a des gens ingrats D'un service

rendu ils n'ont pas souv' nan . ce Ben moi j'peux m'vanter d'pas être de ceux-là Ainsi dernièrement je m'trouve plein d'an

. gois - se Sans un sou en poche ben immédiatement J'suis allé trouver l'curé d'ma pa

Copyright Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.  
Publiée avec l'autorisation de M. G. Siéver, édit., 34, Fg St-Denis, 4 et 6, passage Reilhac, Paris

I

Je suis bien certain que dans l'existence  
 Vous avez r'marqué qu'y a des gens ingrats  
 D'un service rendu ils n'ont pas souv'nance  
 Ben moi j' peux m' vanter d' pas être de ceux-là  
 Ainsi dernier'ment je m' trouve plein d'angoisse  
 Sans un sœu en poche, ben immédiat'ment  
 J' suis allé trouver l' curé d' la paroisse  
 J'y ai dit j' suis gêné, prêtez-moi vingt francs  
 Il avait p't'êtr' peur qu'avec je m'échappe  
 Eh bien l' mois suivant j'y ai rendu l' pognon  
 Comme j'avais sur moi plusieurs pièces du pape  
 Dans le but d' flatter un peu sa r'ligion  
 J'y en ai glissé pour dix francs dans l' tas  
 On est r'connaissant ou on ne l'est pas.

II

Quand j'étais plus jeun' j' fis la connaissance  
 D'un' charmant' jeun' fill' qu'avait dix-huit ans  
 Possédant encore tout son innocence  
 Un' vierge aux yeux purs et aux seins charmants  
 Pensez quel régal: tout' un' nuit entière  
 Nous nous somm's aimés, mais l' lend'main je m'dis  
 J' fraisp't'êtr' bien tout d' mêm' de prév'nir son père  
 Ou ell' tourn'ra mal. J' m'en fus chez c'lui-ci  
 J'y ai tout expliqué, il a fait un' poire  
 Puis il m'a dit j' veux qu' ça lui serv' de l'çon  
 Il l'a fait boucler d' suit' à Saint-Lazare  
 Ell' y est mêm' encore; sans ma confession  
 P't'êtr' bien qu' sur l' trottoir ell' frait les cent pas  
 On est r'connaissant ou on ne l'est pas.

III

Le soir de ma noc' voilà qu' ma bell'-mère  
 M' dit: mon gendr' ma fill' est un vrai trésor  
 Vous verrez plus tard quel bon caractère  
 Aussi avec ell' n' soyez pas butor  
 Eh bien c'était vrai, je l' vis par la suite  
 Qu' ma chère bell'-maman n' m'avait pas trompé  
 Aussi je m'suis dit: Il faut que j' m'acquitte  
 Un pareil service doit s' récompenser  
 Justement l'autr' jour ell' chipe la jaunisse  
 Ell' m' dit c'est fini je n'ai plus d'espoir  
 J' souffre trop, tuez-moi, rendez-moi c' service  
 Ben j' m'ai acquitté en faisant mon d'voir  
 Je l'ai étouffée entre deux mat'las  
 On est r'connaissant ou on ne l'est pas.

IV

J' passais à trois heur's de la nuit dernière  
 Boul'vard Sébaste quand voilà qu'soudain  
 Un' p'tit' brun' m'accost' et m' dit mon gros père  
 Des apaches se batt'nt ne vas pas plus loin  
 J' fus vraiment touché d' sa délicatesse  
 Ell' m' dit viens chez moi tu s'ras en sûr'té  
 J' la suivis et là ell' m' dit plein' d'ivresse  
 J'aim' l'amour brutal, faut m'égratigner  
 Comm' j'suis pas ingrat j'y ai dit bell' nature  
 Tu vas êtr' servie, alors j' lai lardée  
 Depuis l'humérus jusqu'e z' au fémur  
 De vingt coups d'couteaux et pour la laver  
 Après j' l'ai plongée trois fois dans l' coma  
 On est r'connaissant ou on ne l'est pas.



**BOUCOT**

# RANCUNIER

MONOLOGUE

PAROLES  
de  
L. BOUCOT

MUSIQUE  
de  
Fernand HEINTZ

*Allegro*

PIANO *ff*

Gymb

*Je*

*pp*

Canon

Gymb Gymb

\* connais des gens qui, lorsqu'ils s'disputent A . vec des couteaux ou des revolvers Ces gens aussitôt que

s'termin' la lutte Sans aucun' rancun' jouent la fill' de l'air, Et quand on leur dit 'Votr'ami Achille Vous

êt's mal ensembl' vous vous êt's fâchés" Ils vous dis'nt alors moi j'aim' êtr' tranquille. Je n'lui en veux pas, oublions  
 l' passé J'avou' qu' moi franch' ment j'ai pas c' caractère Et si par malheur on m' cherch' des raisons Et que sur  
 le champ j'puiss' pas m' satisfaire Mêm' dix ans plus tard faut que j'veng' mon nom J'suis bon garçon j'ai des qualités  
 Je n'ai qu'un défaut je suis rancunier **Vivo** Te

I

Je connais des gens qui, lorsqu'ils s' disputent  
 Avec des couteaux ou des revolvers,  
 Ces gens aussitôt que s' termin' la lutte  
 Sans aucun' rancun' jouent la fill' de l'air,  
 Et quand on leur dit : Votr' ami Achille,  
 Vous êt's mal ensembl', vous vous êt's fâchés.  
 Ils vous disent alors : moi j'aim' être tranquille  
 Je n' lui en veux pas, oublions l' passé.  
 J'avoue qu' moi franch' ment j'ai pas c' caractère  
 Et si par malheur on m' cherch' des raisons  
 Et que sur le champ j' puiss' pas m' satisfaire  
 Mêm' dix ans plus tard faut que j' veng' mon nom.  
 Je suis bon garçon, j'ai des qualités,  
 Je n'ai qu'un défaut je suis rancunier.

II

Tenez quand j'étais en apprentissage  
 J' m'engueul' et j' me bats avec mon patron,  
 Y m' fout' à la po't', partant j' dis plein d' rage  
 Si j' te r'trouv' un jour j' te bouff' le croupion.  
 Pendant vingt-cinq ans ma hain' implacable  
 Me l'a fait r'chercher dans tous les endroits,  
 Je l' rencontr' hier ça n'est pas croyable,  
 En automobil' qui s' prom'nait au bois.  
 J' m'ai mis à courir derrièr' sa voiture  
 J'y ai dit : T'as d' la vein' d'avoir des ch'veux blancs  
 Sans ça d'un coup d' point sur ta sal' figure  
 Pour quinz' jours au moins j' t'aurais mis sur l' flanc.  
 Ben j'étais content, ça m'a soulagé,  
 J' vous l' dis, moi j' suis bon, mais j' suis rancunier.

III

Y a quinz' jours au coin d' la rue Bonaparte  
 Un typ' me bouscul' et me march' sur l' pied,  
 Je l' trait' d'imbécil', il me donn' sa carte  
 Avec son adress' je m' dis : j' vais l' trouver.  
 J' vais donc chez l' bonhomme, j' frapp', on m'ouvr', j' rentre.  
 Je lui dis : Monsieur... J' n'eus pas l' temps d'ach'ver,  
 La colèr' m'avait foutu des maux d' ventre  
 J'en avais les bras comm' paralysés.  
 Y me r'ferm' la port' just' sur la figure,  
 Ne voulant pas m' batt' avec un poltron  
 J'eus tell'ment pitié d' sa caricature  
 Je lui ai craché sur son paillason.  
 Ben j'étais content, ça m'a soulagé,  
 J' vous l' dis, moi j' suis bon, mais je suis rancunier.

IV

Je m' rappell' tout jeun' quand j'allais en classe  
 J'avais p't'êtr' dix ans — dix ans et quéqu's mois,  
 J' devins amoureux d'une blond' filasse  
 De trente ans plus vieill' qui n' voulut pas d' moi.  
 D' cet' sacré' bégueul' j'eus toujours sou'nance  
 Quand j' la vois l'autr' soir qui faisait l' trottoir,  
 Je m' dis pour trois francs je tiens ma vengeance,  
 Et j' mont' avec ell' dans son p'tit boudoir.  
 Bien qu'ell' eût pas loin de soixant' ans d'âge  
 J' lui dis j' te reconnais, c'est toi ? oui qu'ell' m' dit.  
 Bref j' lui fis subir les derniers outrages  
 Et je m' suis vengé sur ell' tout' la nuit.  
 Ben j'étais content, ça m'a soulagé,  
 J' vous l' dis, moi j' suis bon... mais j' suis rancunier.

# PUZZLE THEATRAL



La première série du *Puzzle Théâtral* consacré à *Chantecler* obtient partout une vogue extraordinaire bien légitime.

*Paris qui Chante* est heureux d'annoncer à ses lecteurs qu'il peut donner satisfaction à toutes les demandes qui lui seront faites.

Sous les frais ombrages, dans le calme de la nature, voilà le vrai jeu idéal, qui va faire au bridge une terrible concurrence, sans occasionner ni migraine, ni fatigue cérébrale. Les cafés, les casinos vont être assaillis de demandes de puzzles. Quoi de plus intéressant entre les membres d'une famille ou entre amis qu'un match de rapide reconstitution avec deux ou trois jeux d'un même nombre de morceaux? C'est un divertissement sans fatigue.



J. RUEFF, éditeur, 8, rue du Louvre — PARIS

## NOUVEAUTÉ SENSATIONNELLE

Le seul Puzzle autorisé par l'auteur



# CHANTECLER

de M. Edmond ROSTAND

de l'Académie française

Gravures en couleurs sur dessins originaux (scènes et costumes)  
des décorateurs.

Bois contre-plaqué en trois épaisseurs.  
Découpage de précision, spécial pour chaque exemplaire de jeu.

### TABLEAU DES SUJETS — PRIX DES JEUX

(Chaque numéro forme un jeu différent)

#### Jeux en 75 morceaux

Prix : 3 fr. 90

- N° 1. Hymne au Soleil (avec décors).
- 2. Les nocturnes.
- 3. Les Poulets sautillants.
- 4. Le Lapin de garenne.
- 5. Coqs de combat.

#### Jeux en 100 morceaux

Prix : 5 fr. 70

- N° 6. La Vieille poule.
- 7. Le Matin du coq (avec décors).
- 8. Les Poulets sautillants.
- 9. Le Paon.
- 10. Le Lapin de garenne.

#### Jeux en 125 morceaux

Prix : 7 fr. 25

- N° 11. Chantecler (M. Guitry).
- 12. Le Paon (M. Dauchy).
- 13. Les Coqs.
- 14. Les Trois poulets.
- 15. La Vieille poule.
- 16. Le Lapin de garenne.
- 17. Le soir de la Faisane (avec décors).

#### Jeux en 175 morceaux

Prix : 9 fr. 75

- N° 18. La Faisane (M<sup>me</sup> Simone).
- 19. Les Nocturnes.
- 20. Soir de la Faisane.

#### Jeux en 225 morceaux

Prix : 13 fr. 25

- N° 21. Les Nocturnes.
- 22. Les Coqs de combat.
- 23. Le soir de la Faisane (avec décors).

#### Jeux en 325 morceaux

Prix : 18 fr. 50

- N° 24. Le défilé des Coqs.
- N° 25. Chantecler et la Faisane (M. Guitry et M<sup>me</sup> Simone)  
Sur le même tableau avec le portrait de M. Edmond ROSTAND
- N° 26. Le soir de la Faisane avec (scène et décors).

**AVIS IMPORTANT.** — Préciser avec soin dans la commande le numéro et le titre du jeu choisi, ainsi que le nombre de morceaux, chaque numéro formant un jeu différent.

Pour recevoir franco à domicile, ajouter au prix de la commande 0 fr. 25 pour Paris et 0 fr. 85 pour la Province.

Au choix de l'Abonné

# LE PUZZLE THEATRAL

EST DONNÉ COMME

**Prime entièrement gratuite**

POUR

Tout abonnement nouveau ou renouvelé

## Paris qui Chante

Pour les Abonnements d'un AN

IL SERA DONNÉ

**Un PUZZLE THEATRAL**

de 225 morceaux  
de la valeur de 13 fr. 25

ou

**Deux PUZZLE THEATRAL**

de 125 morceaux  
d'une valeur chacun de 7 fr. 25

Pour les Abonnements de SIX MOIS

IL SERA DONNÉ

**Un PUZZLE THEATRAL**

de 125 morceaux  
de la valeur de 7 fr. 25

ou

**Deux PUZZLE THEATRAL**

de 75 morceaux  
d'une valeur chacun de 3 fr. 90

A choisir dans la liste ci-contre.

### AVIS TRÈS IMPORTANT

*Délivrance gratuite des Primes*

*Gratuité des Primes*

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur ce point que toutes les primes sont délivrées

## GRATUITEMENT

dans nos bureaux contre la somme de 1 fr. 50. Le port seul et l'emballage, fixés à la somme de 1 fr. 50, doivent être joints au montant de l'abonnement pour les personnes qui désirent recevoir les primes à domicile.

Un délai de 15 jours est demandé pour l'expédition des Primes.

#### PRIX DE L'ABONNEMENT

Paris

Départements :

Un an ..... 16 fr.  
Six mois ..... 9 fr.  
Trois mois ..... 4 fr. 50

Étranger :

Un an ..... 22 fr.  
Six mois ..... 12 fr.  
Trois mois ..... 7 fr.

N.-B. — Remplir ce Bulletin et l'adresser à l'Administration de PARIS QUI CHANTE, 8, rue du Louvre, PARIS.

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

Veillez m'inscrire pour un abonnement à \_\_\_\_\_ à PARIS  
QUI CHANTE à partir du \_\_\_\_\_ pour le prix de \_\_\_\_\_  
que je joins au présent en mandat-poste, et me faire parvenir le **Puzzle**  
**Theatral** suivant : N° \_\_\_\_\_, titre : \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_ morceaux.  
N° \_\_\_\_\_, titre : \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_ morceaux.

Je joins à cet effet, au montant de mon abonnement : 1 fr. 50 pour man-  
tention et recommandation de cette prime.

Nom et prénoms \_\_\_\_\_

SIGNATURE

Rue \_\_\_\_\_ N° \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Dép' \_\_\_\_\_

## CHEMIN DE FER DU NORD

Service temporaire et gratuit de prises et de remises des bagages à domicile dans Paris.

A certaines dates, de fin juin à fin août, la Compagnie du Nord se charge de prendre gratuitement, à domicile dans Paris, les bagages des voyageurs se rendant dans l'une des stations balnéaires françaises desservies par son réseau.

A certaines dates, de fin juillet aux premiers jours d'octobre, elle se charge de livrer gratuitement, à domicile dans Paris, les bagages appartenant aux voyageurs revenant des mêmes plages. (Voir ou demander le bulletin détaillé du service, soit à la gare de Paris-Nord, soit dans les 14 bureaux de ville.)

## CHEMIN DE FER DU NORD

Un jour à la mer.

A partir du dimanche 19 juin 1910 et tous les dimanches suivants, ainsi que les 14 juillet et 15 août jusqu'au 18 septembre inclus, trains de plaisir à marche rapide et à prix très réduits en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, aller et retour dans la même journée :

1<sup>o</sup> De Paris à Boulogne-sur-Mer et Calais-Ville et aux stations balnéaires de : Noyelles, Cayeux, Saint-Valéry-sur-Somme, Le Crotoy, Quend-Fort-Mahon (plages de Quend et de Fort-Mahon), Rang-du-Fliers-Verton, Berck, (plage de Merlimont), Etaples (Paris-Plage), Dannes-Camiers (plages Sainte-Cécile et Saint-Gabriel) Wimille-Wimereux (plages de Wimereux, d'Ambleteuse et d'Audreselles), Marquise-Rinxent (plage de Wissant).

Aller : Départ de Paris, nuits des samedis aux dimanches, du 13 au 14 juillet et du 14 au 15 août à minuit 8 et 5 h. 45 matin.

Retour : Arrivée à Paris, les dimanches, le 14 juillet et le 15 août à 10 h. 15 soir et minuit 52.

2<sup>o</sup> De Paris au Tréport-Mers et Eu (plages d'Ault et Onival).

Aller : Nuits des samedis aux dimanches, du 13 au 14 juillet et du 14 au 15 août, départ de Paris à minuit 15 et 5 h. 55 matin.

Retour : Les dimanches, le 14 juillet et le 15 août, arrivée à Paris à 9 h. 44 et 11 h. 53 soir.  
(Pour le prix des places et le détail des horaires, consulter les affiches.)

## CHEMIN DE FER DU NORD

4 jours en Angleterre, du vendredi au mardi.

La Compagnie du Chemin de fer du Nord délivre les vendredis, samedis ou dimanches, à la gare de Paris-Nord et dans les bureaux de ville, des billets d'aller et retour de : Paris-Londres, aux prix très réduits ci-après (non compris le droit de quittance de 0 fr. 10) :

1<sup>re</sup> cl., 72 fr. 85 ; 2<sup>e</sup> cl., 46 fr. 85 ; 3<sup>e</sup> cl., 37 fr. 50.

Ces billets seront valables, pour les voyageurs de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, par les trains ci-après :

A l'aller, le vendredi, samedi ou dimanche seulement.

1<sup>o</sup> Via Boulogne-Folkestone :

Paris-Nord, départ : 8 h. 25 matin.

Londres, arrivée : 3 h. 25 soir.

2<sup>o</sup> Via Calais-Douvres : Paris-Nord, départ : 9 h. 15 soir.

Londres, arrivée : 5 h. 43 matin.

Au retour, le samedi, dimanche, lundi.

1<sup>o</sup> Via Folkestone-Boulogne :

Londres, départ : 10 h. matin.

Paris-Nord, arrivée : 5 h. 20 soir.

2<sup>o</sup> Via Douvres-Calais : Londres, départ : 9 h. soir.

Paris-Nord, arrivée : 5 h. 50 matin.

Le mardi :

Via Folkestone-Boulogne seulement :

Londres, départ : 10 h. matin.

Paris-Nord, arrivée : 5 h. 20 soir.

Ces billets donnent droit au transport gratuit de 25 kilog. de bagages sur tout le parcours.

TOUJOURS  
BEAU FIX

LE  
FIX  
EST  
TOUJOURS  
BEAU

LES BIJOUX FIX  
SONT EN VENTE CHEZ LES BIJOUTIERS.

Vient de Paraître :

# LE MÉDECIN CHEZ SOI

par le Docteur AMBO

J. RUEFF, Éditeur, 8, rue du Louvre

En vente dans toutes les Librairies

au prix de 1 fr. 25 le volume broché

Charles PECHARD

## POLICE

Méthode de défense et d'attaque

Enseignant les diverses manières d'arrêter, immobiliser, terrasser, conduire, désarmer un malfaiteur.

1 volume in-16 Jésus illustré de 150 gravures.  
Broché : 2 fr.

## MESDAMES

VOUS EVITEREZ

Douleurs et Irrégularités des Époques en prenant les Véritables

CAPSULES PÉRIODIQUES À BASE D'APIOL

d'un Pharmacien Spécialiste réputé

Dans toutes les Pharm. et écrire Ph. OCLER, 6, rue d'Anjou, Paris.